

Mémoire au Comité permanent de la science et de la recherche

Étude sur les programmes de bourses d'études supérieures et
postdoctorales du gouvernement du Canada

Juin 2023

INTRODUCTION

SoinsSantéCAN est le porte-parole national des instituts de recherche en santé, des organisations de soins de santé et des hôpitaux de l'ensemble du Canada. Nous défendons la recherche et l'innovation dans le domaine de la santé et prônons un meilleur accès à des services de santé de qualité pour les personnes vivant au Canada. Nous donnons aux professionnels de la santé les moyens de s'épanouir grâce à nos programmes d'apprentissage de qualité. Nous sommes heureux de pouvoir présenter ce mémoire au Comité permanent de la science et de la recherche dans le cadre de son étude sur les programmes de bourses d'études supérieures et postdoctorales du gouvernement du Canada.

La recherche et l'innovation dans le domaine de la santé améliorent la santé et encouragent la transformation du système de santé, tout en jouant un rôle crucial pour aider le Canada à relever les défis de la médecine et de son système de santé. Les investissements antérieurs dans des domaines tels que la génétique, la médecine et la recherche en santé personnalisée ont amélioré notre compréhension de maladies actuelles comme le cancer, tout en renforçant notre capacité à diagnostiquer et à traiter ces maladies. En outre, la recherche sur les déterminants socioéconomiques de la santé a contribué à faire progresser la transformation du système de santé et à améliorer la santé des personnes mal desservies. En fin de compte, la santé des Canadiens s'est améliorée grâce aux progrès de la recherche, qui ont également renforcé la qualité des soins et l'utilisation efficace des ressources de soins de santé.

Les étudiants diplômés et les chercheurs postdoctoraux jouent un rôle important au sein des équipes de recherche et sont essentiels pour la recherche et l'innovation au Canada. Nous devons faire davantage en tant que pays pour soutenir leur apprentissage, leur formation et leur perfectionnement, pour veiller à ce que la prochaine génération de chercheurs reflète la diversité du Canada et pour faire en sorte qu'une carrière dans la recherche au Canada soit attrayante et viable.

Ce mémoire présente les considérations et les recommandations relatives aux programmes de bourses d'études supérieures et postdoctorales du gouvernement fédéral ainsi qu'à la structure de financement plus large destinée aux étudiants diplômés et aux chercheurs postdoctoraux qui mènent des travaux de recherche au Canada.

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : Augmenter le financement fédéral des bourses d'études supérieures et postdoctorales des trois conseils subventionnaires et les indexer sur l'augmentation de l'inflation/du coût de la vie.

Selon le *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche* récemment publié, la valeur des bourses d'études et de recherche accordées par l'intermédiaire des trois Conseils n'a pas augmenté depuis 2003ⁱ. Face à l'augmentation du coût de la vie et des frais de scolarité, de nombreux étudiants diplômés et chercheurs postdoctoraux vivent dans la pauvretéⁱⁱ. Les diplômés et les chercheurs postdoctoraux sont des membres essentiels des équipes de recherche qui effectuent un travail important : ils doivent donc être rémunérés en conséquence.

Il est proposé que toutes les bourses fédérales des trois conseils subventionnaires soient normalisées et portées à un minimum de 25 000 \$ pour les étudiants à la maîtrise et de 35 000 \$ pour les doctorants, afin d'assurer un soutien financier équitable entre les disciplines.

Une telle augmentation contribuera à garantir des salaires décentes aux étudiants diplômés et aux chercheurs postdoctoraux, ce qui peut en fin de compte réduire le fardeau financier auquel ils sont confrontés lorsqu'ils se lancent dans une carrière de recherche au Canada. Cette augmentation favorisera également l'inclusion et la diversité dans le domaine, car il existe actuellement des inégalités en ce qui concerne les personnes qui ont les moyens financiers de poursuivre des études et une carrière dans la recherche. Un effectif de chercheurs qui reflète la diversité du Canada est plus fort, car la variété des expériences et des points de vue enrichit la qualité des travaux de recherche du Canada.

En augmentant le financement fédéral offert aux étudiants, le gouvernement fédéral peut également jouer un rôle important en rendant l'enseignement supérieur et les carrières dans la recherche plus accessibles et plus attrayants pour un plus grand nombre de personnes. Actuellement, le coût de la poursuite d'une carrière dans le domaine de la recherche implique que seules certaines personnes peuvent y accéder, à savoir les personnes assez aisées financièrement.

En outre, compte tenu des meilleures possibilités de financement dans d'autres pays, de nombreux Canadiens et chercheurs formés au Canada (dont plusieurs sont endettés après leurs études) partent poursuivre leurs recherches à l'étranger, où une carrière dans la recherche est financièrement viable.

Un soutien accru aux bourses d'études permettra de répondre aux préoccupations à court et à long terme des étudiants et contribuera à la prospérité du Canada. L'augmentation de la valeur des bourses d'études et de recherche réduira les obstacles à l'accès aux études et à la carrière dans la recherche, attirera et retiendra les personnes talentueuses et favorisera la diversité et l'inclusion dans l'écosystème de la recherche.

Recommandation 2 : Augmenter le nombre de bourses d'études et de recherche disponibles par l'intermédiaire des trois conseils subventionnaires.

Une étude récente, intitulée *Analysis of financial challenges faced by graduate students in Canada* (Analyse des défis financiers auxquels sont confrontés les étudiants diplômés au Canada)ⁱⁱⁱ, a révélé qu'en dépit du fait que le nombre d'étudiants diplômés au Canada a doublé au cours des deux dernières décennies, le nombre de bourses disponibles par l'intermédiaire des trois conseils subventionnaires a diminué^{iv}. En conclusion, le rapport recommande que le nombre de bourses disponibles par l'intermédiaire des trois conseils augmente de 50 %, et nous proposons que le nombre de bourses soit ajusté chaque année pour refléter le niveau d'inscription aux programmes d'études supérieures.

L'augmentation du nombre de bourses disponibles permettra à un plus grand nombre d'étudiants de bénéficier d'un financement, ce qui permettra de renforcer l'accessibilité à l'éducation, à la formation et à une carrière dans le domaine de la recherche, tout en renforçant l'attrait. Le Canada ne pourra qu'en tirer profit, à mesure qu'il poursuivra sa transition vers une économie fondée sur la connaissance et que les compétences de ses scientifiques capables de résoudre les problèmes les plus urgents de la planète seront de plus en plus valorisées.

De même, l'augmentation du nombre de bourses fédérales contribuera à réduire la charge financière des superviseurs et des chercheurs principaux, qui dépendent des subventions pour payer les étudiants de leurs équipes. Dans certains cas, les superviseurs peuvent être en mesure d'utiliser une partie de ces économies pour compléter l'aide financière dont bénéficient les étudiants, ce qui les place dans une situation financière encore meilleure.

Recommandation 3 : Doubler le financement actuel des trois conseils subventionnaires et s'engager à une augmentation annuelle qui suit le rythme de l'inflation et des références mondiales.

La récente étude *Analysis of financial challenges faced by graduate students in Canada* (Analyse des défis financiers auxquels sont confrontés les étudiants diplômés au Canada) a révélé que la plupart des étudiants (67 %) sont financés par des subventions reçues par leurs superviseurs^v. Cela correspond à l'expérience des membres de SoinsSantéCAN, qui sont des chercheurs et des chercheurs principaux (c.-à-d. des superviseurs) dans des instituts de recherche en santé, des hôpitaux et des autorités de santé dans tout le pays.

Les subventions accordées par l'intermédiaire des trois conseils subventionnaires doivent couvrir à la fois la recherche et les coûts liés à la conduite de la recherche, y compris les salaires du personnel et des étudiants. Malgré les investissements réalisés ces dernières années, les budgets des trois conseils n'ont pas suivi le rythme du financement disponible dans d'autres pays. Le Canada est à la traîne en ce qui concerne la part des dépenses totales de santé allouée à la recherche, avec 1,5 % contre 3,3 % pour l'Australie et 5,9 % pour les États-Unis^{vi}. Si l'on examine les dépenses totales de recherche et développement dans tous les secteurs, le Canada est le seul pays de l'OCDE dont les investissements en R.-D. ont régulièrement diminué au cours des 20 dernières années^{vii}. En 2019, dernière année pour laquelle des données comparables sont disponibles, le Canada a investi 1,76 % de son PIB total dans la recherche, contre 1,79 % pour l'Australie, 2,71 % pour le Royaume-Uni et 3,17 % pour les États-Unis. La moyenne de l'OCDE est de 2,56 %^{viii}.

Cette incapacité du Canada à suivre le rythme des autres pays a des répercussions sur les étudiants. Tandis que le coût de la vie et les frais de scolarité augmentent, les superviseurs doivent faire face à la diminution de la valeur de leurs subventions, ce qui signifie qu'ils ont moins d'argent pour couvrir les mêmes coûts croissants de la recherche. Les étudiants en font les frais, car, même si leurs allocations restent constantes, leur valeur diminue. Comme les coûts continuent de gonfler sans augmentation du financement des trois conseils, l'éducation et la poursuite d'une carrière dans la recherche au Canada deviennent moins envisageables et moins attrayantes pour la prochaine génération de chercheurs talentueux.

Il est essentiel de veiller à ce qu'un financement durable de la recherche soit disponible et puisse répondre efficacement à l'évolution des besoins de la communauté des chercheurs, tout en renforçant la compétitivité de la communauté des chercheurs canadiens à l'échelle mondiale. En doublant le financement actuel des trois conseils et en s'engageant à l'augmenter chaque année pour suivre l'inflation et rester au niveau des références internationales, les chercheurs pourront disposer des ressources nécessaires pour poursuivre des projets innovants et le Canada pourra attirer et retenir la prochaine génération de grands talents et faire des découvertes qui ont un impact et qui peuvent bénéficier à l'ensemble de la société.

À propos de SoinsSantéCAN

SoinsSantéCAN est le porte-parole national des instituts de recherche en santé, des organisations de soins de santé et des hôpitaux de l'ensemble du Canada. Nos membres font partie des plus de 1 200 établissements de santé qui soutiennent plus de deux millions d'emplois directs et indirects, représentent près de 12 % du PIB du Canada et stimulent les économies locales grâce à la recherche et au développement, à la commercialisation des découvertes et à des projets d'infrastructure.

SoinsSantéCAN est composé de diverses organisations membres, notamment des instituts de recherche, des hôpitaux, des prestataires de soins de longue durée et de soins à domicile, des autorités sanitaires et des associations du secteur de la santé.

Ces organisations jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de notre compréhension des maladies, le développement de solutions thérapeutiques pour les patients, la fourniture de soins de haute qualité et la résolution des problèmes les plus urgents auxquels le Canada est confronté.

Personne-ressource

Bianca Carlone, analyste des relations gouvernementales et des politiques,
bcarlone@healthcarecan.ca

Jonathan Mitchell, vice-président, Recherche et politiques, jmitchell@healthcarecan.ca

ⁱ Bouchard Frédéric, Chan Yolande, Patry Gilles, Rossant Janet, Schafer Laurel, Singh Baljit et Timmons Vianne. *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche*. 2023. Source : <https://ised-isde.canada.ca/site/panel-federal-research-support/sites/default/files/attachments/2023/Comite-consultatif-recherche-2023.pdf>.

ⁱⁱ Laframboise Sarah Jane, Bailey Thomas, Dang Anh-Thu, Rose Mercedes, Zhou Zier, Berg Matthew D., Holland Stephen, Aftab Abdul Sami, O'Connor Kaela, El-Sahli Sara, Boucher Dominique M., Fairman Garrett, Deng Jacky, Shaw Katherine, Noblett Nathaniel, D'Addario Alexa, Empey Madelaine et Sinclair Keaton. *Analysis of financial challenges faced by graduate students in Canada (Analyse des défis financiers auxquels sont confrontés les étudiants diplômés au Canada)*. *Biochimie et biologie cellulaire*, e-First, 2023. <https://doi.org/10.1139/bcb-2023-0021>

ⁱⁱⁱ *Ibid.*

^{iv} *Ibid.*

^v *Ibid.*

^{vi} Institut canadien d'information sur la santé. *Tendances des dépenses nationales de santé*. 2020. Source : <https://www.cihi.ca/sites/default/files/document/nhex-trends-2020-narrative-report-fr.pdf>; Australian Institute of Health and Welfare. *Health expenditures Australia 2019-20 (Dépenses de santé en Australie, 2019-2020)*. 2021. Source (en anglais) : [https://www.researchamerica.org/wp-content/uploads/2022/07/ResearchAmerica-Investment-Report.Final_January-2022.pdf](https://www.aihw.gov.au/getmedia/f1284c51-e5b7-4059-a9e3-c6fe061fecdc/Health-expenditure-Australia-2019-20.pdf.aspx?inline=true#:~:text=Using%20the%20current%20estimates%2C%20the,on%20research%20(Figure%2011; Research America. <i>U.S. Investments in Medical and Health Research and Development (Investissements des États-Unis en matière de recherche et de développement dans les domaines de la médecine et de la santé)</i>. 2020. Source (en anglais) : <a href=).

^{vii} Données de l'OCDE. *Dépenses intérieures brutes de R-D*. 2021. Source : <https://data.oecd.org/fr/rd/depenses-interieures-brutes-de-r-d.htm>.

^{viii} *Ibid.*